

la jeunesse, ou se montrer galant, nous sommes frappés de l'infériorité qu'il manifeste; nous oublions qu'il est à plaindre; car il l'oublie lui-même; nous éprouvons un sentiment de mépris: nous rions de son ridicule. Un visage dont l'expression est grotesque, des contorsions bizarres, dont la douleur n'est point la cause, nous font rire; mais les convulsions de la douleur n'excitent que la pitié. L'absurdité et l'incohérence des discours d'un ivrogne nous font rire: le désordre des discours d'un maniaque nous inspire la tristesse et l'horreur."

"Ce qui doit nous convaincre que dans le sentiment du ridicule, le mépris qui s'y joint est la véritable cause du rire, c'est que pour que ce sentiment soit excité, il faut qu'il y ait quelque comparaison, quelque opposition entre les sujets. L'insecte que nous foulons aux pieds, nous est prodigieusement inférieur, mais le sentiment de cette infériorité ne produit ni ridicule, ni mépris; l'insecte n'a jamais cherché à imiter l'homme; ils n'ont en quelque sorte rien de commun, et il est aussi parfait dans son genre que l'homme dans le sien. Mais toutes les fois qu'un animal imite l'homme à quelques égards, comme cela arrive au singe ou au perroquet, il nous donne le sentiment du ridicule, par la supériorité que nous nous sentons, et il nous dispose à rire."